ASSOCIATION DES AMIS
DU CHÂTEAU DE PRANGINS

Lettre d'information 3/2024

Message de votre comité

Chères Amies et chers Amis du Château de Prangins,

Après le grand succès de l'exposition consacrée à « Anne Frank et la Suisse », notamment auprès des scolaires, place maintenant à la préparation de la nouvelle exposition temporaire *Tours du monde. De Jules Verne aux premiers globetrotters* qui ouvrira en avril 2025. La récolte de dons « TOUS MÉCÈNES POUR JULES VERNE! » (voir *Lettre d'information*, 2/2024), destinée à faire venir à Prangins les deux manuscrits originaux de l'œuvre mythique de Jules Verne *Le Tour du Monde en 80 jours*, commence à porter ses fruits. À ce jour, nous avons récolté plus de 4'000 CHF, ce qui nous réjouit beaucoup! Que toutes les donatrices et donateurs soient chaleureusement remercié·e·s, de même que celles et ceux qui n'auraient pas encore participé à cette belle aventure mais qui sont sur le point de le faire ! Nous avons besoin de vous toutes et tous pour ce beau projet.

Les Amis mécènes seront conviés à une soirée exclusive autour de la nouvelle exposition avec une conférence donnée par le professeur Jean-François Staszak de l'Université de Genève, membre du comité scientifique. Les informations suivront séparément.

Nous nous réjouissons de vous retrouver, soit à Paris, pour celles et ceux qui participent à notre voyage culturel de novembre, soit au Château de Prangins lors de notre traditionnel apéritif de Noël, le jeudi 5 décembre à 18h30 dans la salle des Belles pierres, accompagné d'un petit concert entre musiques Baroque et d'aujourd'hui (voir invitation jointe).

Pour ne manquer aucun rendez-vous (visites guidées, ateliers, conférences), n'oubliez pas de consulter régulièrement le site internet du Musée : https://www.chateaudeprangins.ch/fr.

Marie-France Meylan Krause et Guillaume Poisson,
co-président.e.s du comité AACP

Vos prochains rendez-vous

Cet automne et cet hiver
Divers ateliers et visites guidées, voir les dates et s'inscrire sur www.chateaudeprangins.ch.

14 novembre 2024, 18h30
Vernissage des expositions Swiss Press Photo et World Press Photo 2024. Entrée gratuite.

15 novembre 2024 – 5 janvier 2025
World Press Photo 2024, exposition présentant les meilleures photographies de presse du monde de l'année 2023, couvrant notamment des drames humanitaires et des phénomènes écologiques.

15 novembre 2024 – 2 février 2025
Swiss Press Photo 24, exposition présentant les meilleures photographies de presse suisses de l'année écoulée, de la chute de Crédit Suisse aux funérailles du pape Benoît XVI.

15–17 novembre 2024
Voyage de l'AACP à Paris et Versailles.

Henri Schiffmann, globetrotter et photographe amateur

« Il ne voyageait pas, il décrivait une circonférence. »

Jules Verne, *Le Tour du monde en 80 jours*

Le dernier quart du 19e siècle voit apparaître un nouvel archétype : le globetrotter, à l'image de Phileas Fogg. Mesuré et cartographié, quadrillé par un réseau de plus en plus dense de lignes de chemins de fer, de steamers et de télégraphes, le globe terrestre devient le terrain de jeu de touristes avides d'en expérimenter la rotondité. Le tour du monde touristique est rendu possible par un ensemble d'avancées technologiques, caractérisées par le triomphe de la vapeur et par une situation géopolitique largement favorable à l'Occident, marquée par l'impérialisme et la colonisation. Marotte de la fin du siècle, le tour du monde devient un motif omniprésent dans la culture populaire. Les globetrotters sont en revanche presque exclusivement issus de la haute bourgeoisie, condition sociale nécessaire à une activité demandant une quantité non négligeable de temps et d'argent. Sans grande surprise, de nombreux Suisses et Suissesses figurent parmi eux.

Septembre 1901. Henri Schiffmann, rentier tout juste trentenaire, écrit à son beau-père, membre de la direction d'une firme prospère d'exportation de fromages: « Ma santé s'améliore, mais malheureusement, les Drs. Campart et Kraft me prescrivent un voyage en mer de cinq mois. […]. Le voyage me coûtera aussi très cher, surtout que cette fois-ci je dois me soigner. Je dois compter 15'000 frs. Quand pourrai-je avoir la somme ? Je dois commander ma lettre de crédit quelque temps à l'avance. » Ce voyage au long cours sera un tour du monde. Le second, d'ailleurs, que Schiffmann réalisera, après une première circumnavigation entreprise en 1897 et 1898. Si Henri, atteint de tuberculose, était indéniablement de santé fragile, on peut douter du caractère véritablement malheureux de cette excursion, ainsi que du bien-fondé des vertus curatives d'un tel voyage de plusieurs mois sous les tropiques. Les motivations profondes de la frénésie de voyages dont est atteint le jeune rentier restent mystérieuses ; ses ressources financières le sont un peu moins. Henri peut en effet compter sur un héritage de 560'000 francs, soit près de 20 millions de francs actuels.

Comme de nombreux globetrotters de l'époque, Schiffmann acquiert lors de ses voyages une pléthore d'objets, autant des souvenirs personnels que des artefacts collectés dans une optique ethnographique. Il rapporte en outre de nombreuses images, pratique alors répandue, mais se distingue de ses contemporains en tant que photographe. En amateur éclairé, il ne se contente pas d'un appareil facile d'utilisation, de type Kodak, alors déjà largement diffusé, mais embarque un matériel coûteux et encombrant, dont de fragiles plaques de verre photosensibles. Les clichés de Schiffmann, d'une grande spontanéité, nous donnent directement accès à son expérience du voyage. Ils nous emmènent, à travers ses différentes escales, de l'Asie du Sud-Est à l'Amérique du Sud, tout en offrant un regard unique sur une époque pleine de bouleversements.

Illustration : Henri Schiffmann dans sa villa à Ouchy, vers 1900.

La trajectoire d'Henri Schiffmann et bien d'autres sujets seront à découvrir dans l'exposition *Tours du monde. De Jules Verne aux premiers globetrotters*, dès le 5 avril 2025 au Château de Prangins.

Matthieu Péry, collaborateur scientifique

Le remeublement des châteaux de Versailles et de Prangins

L'exposition permanente « Noblesse oblige ! » a fêté l'année passée ses dix ans, sans prendre une seule ride ! Or, le succès populaire et scientifique de cet aménagement ne doit pas faire oublier la longueur du parcours, l'intensité des recherches et les choix difficiles qui ont jalonné sa création. Un processus de réflexion qui forme le quotidien, également épineux et passionnant, de nombreux autres châteaux-musées, comme le révèlera le prochain voyage de membres de l'AACP : le château de Versailles, l'hôtel de la Marine, ancien hôtel du Garde-meuble de la Couronne, offrent en effet des cadres dont le prestige est d'une autre envergure, dont les défis sont tout aussi nombreux.

Demeure des rois, le château de Versailles a constitué un centre incontesté de la production artistique française de l'Ancien Régime. Cependant, après le départ de Louis XVI et la dispersion totale de son mobilier, il est devenu une gigantesque coquille vide, d'abord occupée, dès les années 1830, par un musée dédié à « toutes les gloires de la France ». La beauté préservée de l'architecture fait néanmoins regretter, au tournant du 20e siècle, l'absence de dialogue entre ce cadre et les collections, engageant les conservateurs à reconstituer le décor de la vie du souverain et de sa cour. Dès lors qu'on avait déterminé la fin de la présence royale comme époque de reconstitution, il a fallu identifier les objets sur une base scientifique. Enfin, l'acquisition de ces œuvres n'a pas été une affaire simple, sachant que l'on devait convaincre d'autres institutions à se séparer de leurs trésors ou se saisir des opportunités du marché – à un coût considérable.

Quant aux tissus, une plus grande attention leur a été consacrée à partir de l'après-guerre : éléments de décoration jugés jusque-là secondaires et dont les originaux ne peuvent guère être utilisés en l'état, leur contribution est pourtant essentielle à évoquer l'atmosphère luxueuse des demeures de prestige. A Versailles, la chambre du grand appartement de Marie-Antoinette est l'une des premières à recevoir une soierie brochée, patiemment tissée par des canuts lyonnais d'après la courtepointe originelle et les cartons du 18e siècle, entre 1946 et 1975. Depuis lors, les efforts se sont portés aussi sur les « appartements intérieurs », plus intimes, dont certaines pièces étaient autrefois tendues de toiles de coton imprimé, « perses » ou « indiennes », appréciées pour leur luminosité, ainsi que pour la diversité de leurs couleurs et motifs. Certes, la documentation disponible sur la royauté française est abondante. Les sources

pranginoises, moins précises, ont pour leur part nécessité une réflexion soutenue sur les contextes historique et esthétique de ces tissus, afin de justifier le bien-fondé des choix de scénographie.

Les grandes campagnes de remeublement des demeures historiques visent dans les meilleurs cas une « restitution », dans les autres une « évocation » du cadre et des pratiques de vie raffinés de leurs occupants, à un moment donné. A Versailles comme à Prangins, c'est finalement le récit proposé au visiteur qui permet de mesurer la distance séparant les salles actuelles de celles du temps jadis et de donner à comprendre, comme l'a fait récemment le directeur du Château de Versailles, M. Laurent Salomé, que ce que nous voyons n'est que « splendeur et discordances ».

Frédéric Python, historien de l'art, membre du comité

Illustrations :

Château de Versailles, salle à manger de l'appartement intérieur de la Reine.

Château de Prangins, détail du cabinet de travail.

La Journée des châteaux suisses

Le 6 octobre dernier s'est tenue à Prangins la traditionnelle Journée des châteaux suisses qui a rencontré un franc succès malgré une météo un peu frisquette! Les Amis du château de Prangins tenaient un stand dans la cour d'honneur et offraient thé, biscuits et dépliants promotionnels aux nombreuses personnes intéressées.

Chacun était invité à venir en costume du 18e siècle et à déambuler à la découverte de multiples activités : musique d'époque, spectacle de danse baroque, jeux anciens, le marché du potager et ses recettes festives, reconstitution d'un banquet de fête avec une table richement décorée, visites guidées et interactives sans oublier le Tour du propriétaire et l'évocation de la mode au 18e siècle, ainsi que des ateliers créatifs et ludiques pour les enfants…

Illustration :

« Madame tient salon », visite interactive théâtralisée par Sylvie Nickbarte dans l'exposition « Noblesse oblige ! »

Pour vos cadeaux de Noël, la boutique du Château

Pour des cadeaux de Noël originaux, pensez à la boutique du Château !

Vous y trouverez une sélection d'ouvrages passionnants, traitant aussi bien des sujets découverts au Château que de domaines très divers. Les beaux catalogues publiés à l'occasion des expositions temporaires, en constituent un excellent souvenir et en conservent la mémoire.

Le Journal du baron de Prangins permet quant à lui de se replonger avec délices dans sa vie et celle de sa famille au château, très animée !

Pensez également à offrir des bons d'entrée, une carte annuelle, des bons pour des visites ou ateliers qui font toujours grand plaisir !

Quant à l'espace « cadeaux », il est constitué d'objets de décoration originaux, de cartes postales, de jouets « vintage » pour les enfants et d'autres petites attentions pour faire plaisir à vos proches. Lors de la sélection de ces articles, l'accent est mis sur des produits suisses, régionaux ou réalisés dans des ateliers protégés.

Secrétariat Association des Amis du Château de Prangins, 1197 Prangins
Mail info@amisduchateaudeprangins.ch
Site Internet www.amisduchateaudeprangins.ch
Rédaction Le Comité – octobre 2024 – photographies p. 1, ©P. Bonnard Yersin ; 2, ©Roth Stiftung, Museum Schloss Burgdorf ; 3, ©Myrabella via Wikimedia Commons, ©P. Bonnard Yersin ; 4, ©P. Bonnard Yersin.